

ŒUF - OMPHALOS

“L’Œuf est l’Omphalos*, le nombril du monde !”

1 / L’ŒUF :

Chez les Nordiques : “Dans des sépultures de Suède et de Russie –(fondée par les *Rouss ou* Goths “Suédois”)ⁿ– on a trouvé des œufs de terre cuite qui ont été interprétés comme symboles d’immortalité ou de résurrection”.

La mythologie germano-scandinave nous apprend que le premier être, Ask ou Buri, est né du grêlon Hagalaz que suçotait Audumbla leur Vache à Lait (cf. notre art. Abondance*¹). Cet Œuf ou ménisque de glace est à rapprocher des Œufs testiculaires d’Ingwi, mais leur mythe inclut de plus cette lutte du feu et de la glace qui est si éminemment “créatrice” (cosmogonique) pour un Islandais (Cf. l’éruption du Hrimvotn en 1996). C’est sans doute ce qui explique la parenté des Runes* et des concepts se rapportant à Hagal H “grêlon” et Hag-All ✱ “Tous les Tertres ou Terre Suprême” !

En Grèce : Dans des tombeaux de Béotie on a trouvé des statues de Dionysos le dieu récurrent, portant un œuf dans la main, promesse et signe du retour à la vie.

Les jumeaux* divins que sont les Dioscures Castor et Pollux portaient encore la demi coquille de l’Œuf primordial sur leur tête. En effet, nos “vieux ancêtres” (*Ur-Ahn*), très préoccupés par le mouvement des astres depuis la Grande Catastrophe de Charleston (hypothèse envisagée dans l’article Déluges*, cf. aussi § Clou° in Irminsul*), concevait le monde comme un Œuf : la coquille en était le maillage du ciel étoilé et la Terre Mère – ronde² bien sûr – était au centre comme le jaune nourricier, retenue par un tortillon axial le maintenant en équilibre dans le “blanc”/ Cosmos, en fait l’albumine transparente comme l’éther. Ce lien* s’appelle, dans l’Œuf de grue° sacrée*, comme au ciel, le chalaze, mot dans lequel il est impossible – nous semble-t-il – de ne pas voir la même racine indo-européenne*

¹ ***N. B.** : Les mots avec astérisques* sont des titres d’articles consultables dans le “Livre CD” de l’association et correspondent à un deuxième volume de notre étude sur [Les Origines de l’Arbre de Mai](#) comme étant issu d’une Atlantide boréenne pré cataclysmique du XIIIème s. AEC.

Les articles de ce 2° tome “Les Sources” (justifications de la thèse) sont chargés *progressivement* (*mais provisoirement*) sur le site. Visitez nous donc régulièrement puisque :

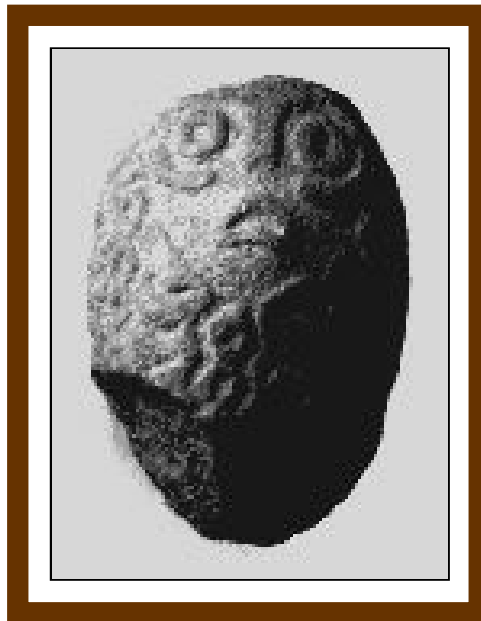
“Il y a toujours du nouveau” sur < racines.traditions.free.fr > !

² **Ronde** : cf. § sphéricité in art. Astronomie*...

que dans la Rune* Hagalaz³ / Hagal.

Pour peu qu'un **Œuf de fer**⁴ s'abatte sur la terre lors d'une pluie d'étoiles filantes semblant venir de la Voie Lactée – et plus précisément d'entre ses deux cuisses ou queues de Mélusine* – il sera bien facile de diviniser cet Embryon du Ciel. C'est ce qui arriva aux Doriens avec leur "omphalos*" (cf. infra) lâché par les Aigles de Zeus, juste sur la fente par où s'était enfui Python^o à moins qu'ils n'aient transporté avec eux depuis leur matrice hyperboréenne* ce souvenir de l'éruption qui causa la submersion de leur ancienne Matrice (cf. art. Déluges*) jusqu'en ce lieu qu'occupait avant eux un archaïque oracle... puant⁵ : Putho !

À Rome : C'est Pline qui aurait donné à cet oursin fossile le nom d'*ovus anguinum* "œuf de serpent", à tort ! *Il s'agit évidemment de l'œuf d'Ingwi, Rune* **◇** qui signifie "descendance" (cf. notre article traitant des Runes*). Cet *Ovus anguinum* dont nous parlent les textes médiévaux est donc une erreur propagée par l'Église qui ne tenait évidemment pas à diffuser l'étymologie païenne se référant à ce Dieu nordique honni : Ingwi...



Œuf de Lepenski Vir, Serbie

Dans le domaine celtique : l'œuf sacré est souvent un oursin fossile qui symbolise* l'œuf cosmique et jouit d'une grande popularité. Saint-Amand-sur-Sève en Saintonge et Barjon en Bourgogne qui étaient pour les tribus locales "l'Œuf du Monde", sont des lieux de vénération de ces oursins fossiles : on en a retrouvés en

³ **Hagalaz :** d'ailleurs, en grec *khalaza* signifie "grêle" ! On a aussi la racine européenne **kail* "sain et sauf" ; gotique *Hail*, allemande *Heil*, anglaise *holly* et allemande *heilig* "sacré" ; **Kal, kla* "être au chaud" d'où l'ancien français *chaldrel* "chaudron".

⁴ **Œuf de fer,** ces météorites de fer noir sont en partie à l'origine de 350 Vierges Noires*

⁵ **Puant :** les "méphitiques" odeurs des sources sulfureuses de la Pythonisse.

quantité sur ces deux tertres.

En Irlande, l'omphalos de Tara ou Pierre de Fâ⁶ (Lia Fail) est, avec l'Épée de Nuada, le Chaudron du Dagda et la Lance de Lug, l'un des **quatre talismans apportés des "Îles du Nord du Monde"** par les Tuatha dé Danann et plus précisément de l'île de Falias qui était un antique "centre initiatique*"...

En Égypte : un nouveau-né (*mose*) "né coiffé" par le placenta est appelé *omphès*, ce qui peut expliquer cette particularité du "jumeau/ placenta" du pharaon qui est rituellement promené en procession comme un gonfanon °...

Au Tibet : la partie ronde du Stupa qui coiffe le temple est nommée Anda c'est à dire "œuf" : il contient un germe, une semence de Vie...

L'énigme de "l'œuf et la poule" peut se résoudre facilement en remarquant que :

"La dualité est contenue potentiellement dans l'unité"

mais nos divins ou lumineux ancêtres, devenus les Dieux* du Paganisme* étaient adeptes d'une autre logique : celle du tiers inclus qui détaille l'analyse des phénomènes en quantité de nuances complémentaires et non en une simple opposition ou contradiction exclusive qui est une manière de *forcer à s'en tenir au réductionnisme unificateur* apporté par la Nouvelle Foi (†)...

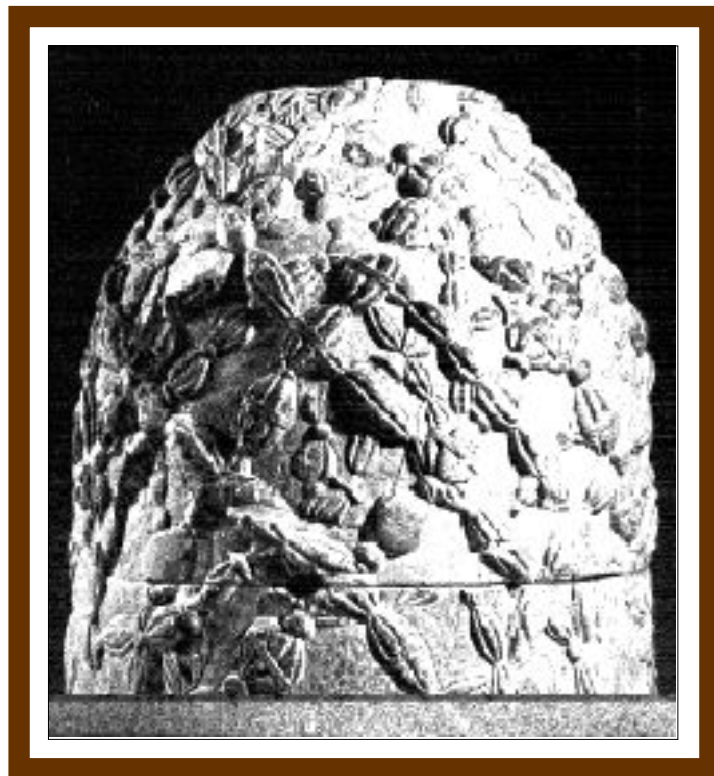
Folklore : La tradition des œufs "colorés" pour Pâque/ Ostara *et* pour le **1er Mai** – œufs généralement teintés en rouges, couleur de Vie, de Fécondité – est un symbole* de re-naissance, de résurrection périodique de la nature :

**« L'œuf rouge de Pâques, Glain,
Que les druides cherchaient sur la grève... »**
Robert Graves.

Il est convenu de dire en matière d'Arts, que les "œufs de serpents" sont des perles de verre coloré – ce qui a été conservé dans l'art celto-berbère.

⁶ **Fâ** : "enclos sacré", haie, mur et, par homonymie, pouvoir, prince et pays... Mais, elle est également un symbole phallique et liée à la fécondité (J.P. Persigout, *Dictionnaire de Mythologie Celtique*, Rocher, Monaco, 1985.).

D'autre part, les oursins fossiles ou les pointes de flèche sont souvent appelés “pierres de foudre”. Or, si l'on se rappelle que “la terrible Nidhog (cf. art. Dragon*) le serpent de Midgard est sorti de l'Océan pour *monter sur “l'Île Verte”* lors du déluge* nordique que nous appelons ici la Grande Transgression Marine, nous pouvons supposer qu'après que tout eut été détruit sur les côtes, la terre étant gaste, on retrouva épars des restes de la civilisation précédente – habituellement nommée l'Âge d'Or – et que l'habitude se poursuivit de nommer ces objets les “œufs du serpent” (Nidhog) : ce serait donc là une *kenning* (une métaphore poétique) qui, comme bien souvent, faisait allusion au Ragnarök, le “Destin ou Crépuscule des Dieux* du Nord”, l'équivalent de la Gigantomachie...



L'OMPHALOS

Étymologie : ce mot grec *omphalos* vient du grec *Omphès* “voie divine, oracle” (cf. supra). Mais sa signification en est aussi “ombilic”⁷ ce qui est vraiment la voie divine... pour un embryon !

Symbole* : l'Omphalos figure* l'Œuf du Monde (cf. supra), de l'ancien monde hyperboréen*/ nordique des Doriens, car il allie l'oeuf de la re-naissance dans une nouvelle Patrie, à la nécessaire re-fixation d'un centre cosmique, ce que nous avons vu au § Clou° de l'article Irminsul*.

⁷ **Ombilic** : vient du latin *Umbilic*, de *umbo* “bosse” (au centre du bouclier).

Dans la mythologie grecque, une des versions ethniques apportera ici un éclairage tout particulier : « Kronos avait mangé ses enfants (cf. art. Déluges*)ⁿ, sauf Zeus* que Rhéa avait caché et substitué par *une pierre emmaillottée*. Puis il vomit les frères et sœur de Zeus en même temps que *la pierre omphalos...* » C'est là que l'étymologie venant de *Omphès* "voie divine, oracle" peut permettre de voir ce mythe sous un tout autre angle : Kronos était-il un divin devin, un oracle réputé « avant que les contes de bonnes femmes des banlieues athéniennes aient tout embrouillé » selon notre ami Euphronios Delphyné ?

Une autre version de la Mythologie nous dit que l'Omphalos avait été vomi par Chronos après que Rhéa eut sauvé Zeus grâce à son stratagème. Une autre encore le fait lâcher par les aigles de Zeus lorsqu'ils furent parvenus au dessus de l'ancre du Python : était-ce un aérolithe ? Voyons donc cela d'un peu plus près :

Le Centre du Monde religieux grec est situé à Delphes* ce qui est justifié par cette autre version de la Mythologie qui nous dit que "l'Omphalos fut lâché sur la tombe de Python* à Delphes* par les aigles de Zeus* lorsqu'il revinrent de leur voyage en Est et en Ouest (ce qui est le trajet du Soleil) et ce, juste sur la crevasse où s'étaient englouties les eaux du déluge* de Deucalion" !

Mais, pour Strabon, le cœur de Delphes fut déterminé par un vol de... corbeaux. Nous le reverrons, aigles et corbeaux sont interchangeables, question d'ethnie...

L'Omphalos de Delphes, s'il était un aérolithe à l'origine (comme c'est aussi le cas de de l'ancêtre de nos Vierges Noires*) *ne peut* être l'original qui nous a été transmis. On sait en effet par les Grecs eux-mêmes qu'il fut détruit dans un incendie (lui-aussi !) et il a, peu à peu, fait place à une représentation plus symbolique, voire plus décorative lors de la période "classique" (cf. ci-dessus). Mais il importe alors de se demander pourquoi il est recouvert d'un si curieux filet ?

S'il s'agissait à l'origine d'un aérolithe, tout comme pour le Palladion, cela pourrait néanmoins s'expliquer car certains de ces aérolithes semblent gravés de curieuses figures ressemblant à une "écriture* pré runique" et l'on sait maintenant que cela est du à leur refroidissement en milieu acide (marais, tourbes). Il est aisé de penser que ces signes "venus du ciel" ont dû intriguer nos ancêtres et, si certains les trouvèrent magiques*, d'autres essayèrent de trouver à ces signes une correspondance avec leur origine céleste, et pourquoi pas dans le graphisme linéaire des constellations (cf. astérismes in art. Runes*) puisqu'ils semblaient en venir. De là à penser que l'Écriture* venait de leur être donnée par les Dieux*, il n'y eut qu'un tout petit pas ⁸ pour ces gens dont la vie quotidienne était toute empreinte de religiosité* naturelle !...

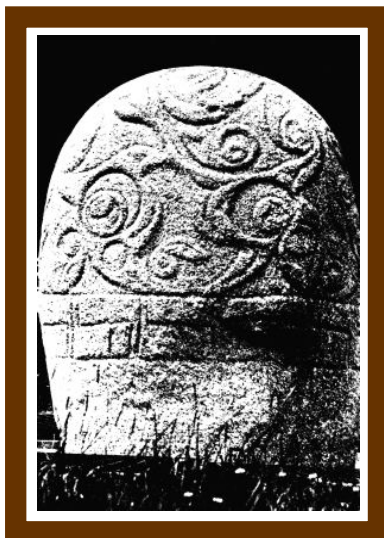
Mais, si l'omphalos a pu être un pal/ *palladion* aérolithique à l'origine, aurait-il été détruit par la foudre ? La Mythologie nous dit que leurs restes furent

⁸ Un pas que les Chinois franchirent aussi, mais au profit de la carapace de tortue...

adorés comme “un petit tas de cendre” ce qui n’est guère compatible avec un complexe minéral métal ! Rappelons à ce sujet que Robert Graves pensait que l’omphalos était le **tas de cendres du feu de l’âtre d’Hestia** qui restait sur la table trépied de terre cuite, peinte en rouge, blanc et noir comme à Zafer Papoura (Knossos) après le sacrifice. Il nous faudra donc nous souvenir que dans la mythologie nordique, Ask – qui se prononce Ash, comme les “cendres” en anglais et en allemand – était le premier homme de la création, et se souvenir aussi de l’importance de ces “cendres” dans toutes nos mythologies et de leur survivance dans la Nouvelle Foi !

D’autre part : **l’image de l’Omphalos entouré d’un filet** représentant le Cosmos évoque irrésistiblement celle d’un œuf « enveloppé dans *l’Agrénon* ainsi qu’un Dauphin *Delphys* (“Embryon”) dans un filet de pêcheur, un embryon dans le placenta de la Mère, une graine en sa balle. » P-Y Guillaume, *Des Runes et de Étoiles*, Dervy 95.

À Rome : Terminus est “la limite” et il est présent dans le temple* de Jupiter sous la forme d’une borne que l’on décore d’une guirlande le jour de la fête de cette entité. Le sens de borne aurait-il été plus large que notre concept actuel de limite ? Une limite ne se définit-elle pas autour d’un centre, d’un lieu ? Ne pourrai-t-on pas dès lors voir cette “borne” un “englobant” ? Comme l’omphalos des Romains ?...



L’ombilic de Turoë ci-dessus, celui des Irlandais – sans doute plus fidèles que nous (fils des Francs) à leur origine “maglemosienne” (en tant que Tuatha de Danann) – peut sans doute nous aider à confirmer l’origine de ce réseau d’entrelacs* qui est tout simplement le “*filet du ciel*” avec ses serpents constellations et la Grande Mélusine* qu’évoque si bien la *voie lactée bicaude*. Nous verrons à l’article Symboles* l’importance de ce “filet du ciel” et du Dieu “réticulé” d’après un extrait de la conférence du Prof. P. G. Sansonetti.

En Grande Bretagne : signalons l’Egg-Stone, un Œuf du Monde ayant en son

centre une large fente en forme de vulve et qui fut découvert dans les ruines de la célèbre Abbaye de Glastonbury (!) par l'archéologue Frederick Bligh Bond au début du siècle (*Glastonbury Maker of myth*, 1982)....

Passons par les Indes où leur “embryon d'or” se nomme *Hiranya⁹-garbha* qui était couvé par l'oiselle Hamsa, l'Oiseau Unique :

Georges Dumézil nous dit dans un de ses ouvrages : « Varuna (Ouranos)ⁿ est un maître inquiétant, terrible, possesseur de la *mâyâ*, c'est à dire de “la magie* créatrice des formes”, armé de *noeuds*, de *filets*, c'est à dire opérant par saisie immédiate et irrésistible. »

Pour les noeuds* nous pourrions voir cela dans un article séparé, mais pourquoi des pompons, “grands dieux” ? Une piste intéressante nous semble être cette laine ou *lien* [€] (*éri* en grec) qui revient si souvent avec le serpent dans leurs mythes* archaïques que nous retrouvons en faisant un long détour par :

Babylone¹⁰ : une même origine archaïque a probablement inspiré les mèches du *Kaumakès*, ce manteau cultuel fait de laine probablement crochetée et qui « symbolisait la puissance de la Déesse Mère, la grande “tisseuse” » (cf. aussi l'art. Destin*, et aussi le “jeu* du berceau”).

Chez les Germano-Scandinaves : Odhin/ Wotan* le Grand Ase*, maniaque de l'astrologie* encore plus que ses bien lointains cousins sumériens, mais plus rationnel qu'eux, allait déduire de ce “filet du ciel” une cartographie céleste semée de mailles, d'astérismes à partir desquels il inventerait les Runes* astrologiques* et serait appelé pour cela le “Vieux Sage”, l'Alt Ase qui deviendrait Atlas chez ses petits enfants Doriens.

Le Centre du Monde atlante boréen (Héligoland le “Pays Sacré”) est redevenu, après le Ragnarök, “le vide béant” Ginungagap, “l'espace primitif rempli de forces magiques et créatrices” (de Vries), le gouffre qui reliait la Mer du Nord/ Maglemose à l'Océan qui ceinture la terre verte¹¹ et sans doute *Kaos* pour les Grecs.

Son origine n'est-elle pas autre ? Jusqu'à présent, nous n'avons fait que traiter de l'omphalos dans son acception classique, or une chose nous a intriguée : ce “centre du monde”, tout symbolique qu'il était, méritait-il un pareil culte ? L'original brûla dit-on : cet objet était donc combustible ? n'aurait-il donc pas été vraiment une météorite à l'origine ?

Un dictionnaire de grec pourrait-il ici nous aider ? Nous y trouvons bien *omphalos* qui signifie “nombril¹²” comme prévu, mais nous trouvons aussi un *omphès* qui est un “jeune homme mort avant l'âge” ! Qui pourra nous dire

⁹ **Hiranya** → Ourania, le pays de nos “Vieux ancêtres” (Ur Ahn) indo-européens* !

¹⁰ **Babylone** : héritière culturelle des fondateurs indo-européen de la première Sumer...

¹¹ **Ginungagap** : Sur une carte de Gudhbrandur Thorlaksson de 1606, le “passage du nord-ouest” porte encore ce nom : intéressant n'est-ce pas ?...

¹² **Nombril** : c'est le sens du nom de la capitale des Incas : *Cuzco* !

pourquoi nous pensons alors à Tagès/ Tarchiès, l'accultureur des Étrusques, ou à la "personne" de Phersou, ou même à Mimir, celui de nos parents Nordiques ? Conservait-on une symbolique Tête de Mimir, ou la tête naturalisée¹³ d'un vieux Sage dans une gaze, un filet ou "du tulle de Thulé" (!) pour inspirer les vaticinations confuses de la Pythonisse ? Cela n'est pas exclu...

Mais ce n'était là, bien sûr, qu'un de ces effets de l'imagination qui caractérise un éveil heureux... dans les bras de Morphê, la déesse des formes changeantes, des points de vue nombreux et variés !

Une fois de plus, Amable Audin nous sera d'un précieux secours :

« Il vint d'abord à l'esprit que les extrémités de la terre étaient les limites opposées du levant et du couchant; mais comme *Pline identifie l'Omphalos avec le gnomon des cadrans solaires*, n'est-il pas plus légitime de penser qu'il s'agissait des extrémités nord et sud des déviations ortives (du lever)ⁿ d'Apollon Hélios, c'est à dire les points solsticiaux extrêmes observés depuis l'Omphalos ? Il n'est pas dit, il est vrai, que les aigles qui flanquaient l'Omphalos ornaient des colonnes, mais une inscription signale que *l'Omphalos était en relation avec une prosthesis. Selon le vocabulaire technique une Prosthesis était un portique, voire deux colonnes réunies par un linteau*¹⁴. **Les apparences autorisent donc à associer la pierre sacrée, les colonnes et les aigles solaires; c'est plus qu'il n'en faut pour désigner l'édifice chronométrique.** » *Les Fêtes* solaires*, PUF.

Et, l'on retrouve bien ici, dans cette recherche des *Origines de l'Arbre de Mai*, toute la problématique qui sert de trame à notre article traitant de l'astrologie*/ astronomie !

Autorisation de citations

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel sous la condition *sine qua non* de citer son auteur et le nom de l'ouvrage :

Christian Mandon

“ Les origines de l'Arbre de Mai ”

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens
à paraître.

¹³ Le **culte des têtes** était encore très présent chez les Celtes...

¹⁴ **Linteau** : qu'on a vu dans l'article Jeux*, en parlant du Rugby et qu'on retrouve à l'entrée du port d'Atlantis Noatun dans notre article romancé Ulysse* et Nausicaa....